

et des monuments ; 3° enfin, l'inhumation chrétienne révélée aussi par des cercueils de grès, dont le caractère chrétien est suffisamment indiqué par l'orientation du sépulcre, (la tête au couchant et les pieds au levant) et par la bande cruciforme du couvercle. M. Jules Chevrier a pu même, en s'appuyant sur une argumentation solide, prouver que ces cercueils de grès dataient du cinquième et peut-être du quatrième siècle, et par là, modifier l'opinion généralement admise, qui attribue cette forme de cercueil au moyen-âge. C'est donc à Saint-Jean-des-Vignes que les générations de l'antique Cabillonum ont été successivement ensevelies, c'est là que le vainqueur est venu rejoindre le vaincu. Le Gaulois indigène a cédé sa place au Romain vainqueur, mais pour l'attendre dans cette fosse commune où devait venir prendre place, à son tour, le Frank envahisseur. Ces trois couches de tombeaux sont là, comme trois bancs sédimentaires, successivement déposés par les ans et représentant les trois éléments gaulois, romain et frank, dont se compose la génération actuelle.

Les fouilles de Saint-Jean-des-Vignes ont, non seulement permis d'étudier ce vaste cimetière ; elles ont amené la découverte d'une foule d'objets d'arts païens, qui ne manquent ni d'intérêt, ni d'importance. Ce sont des couronnements de piédestaux, des autels votifs, des fûts de colonne, une statue d'Hercule, une statue de déesse Mère, deux statues funéraires, homme et femme, et enfin, une statue de Mercure.

Chose singulière ! tous ces objets d'art ont été trouvés pour la plupart, enfouis dans un banc de mortier ; emblèmes mythologiques, statues, idoles mutilées, étaient enfouis dans le mortier, la face contre terre. Mais cette singularité n'étonnera plus, si on se rappelle que le christianisme triomphant de la longue oppression dans laquelle il avait si long-